

« La représentation de l'espace et la description d'itinéraires : une comparaison interlinguistique / interculturelle entre le français et le chinois, perspectives didactiques »

CHRISTINE CUET

Université de Nantes

Dans nos recherches portant sur l'acquisition du « français langue étrangère » par un public chinois, nous nous sommes intéressées à la représentation de la notion d'espace sur les plans interlinguistique et interculturel. Nous partons de la difficulté des apprenants à comprendre et à utiliser le lexique pour dire l'espace, à comprendre et à expliquer des itinéraires, à se repérer dans l'espace urbain en France¹.

Notre corpus comprend d'une part l'enregistrement d'interactions individuelles ou collectives avec des professeurs et des étudiants chinois réalisées en France et d'autre part 82 questionnaires remplis par des étudiants débutants en Chine. Ces questionnaires, rédigés en chinois, ont été prétraités conjointement par un professeur français et un professeur chinois. Notre recherche a porté sur des points de convergence et divergence, elle débouche sur des propositions de remédiation.

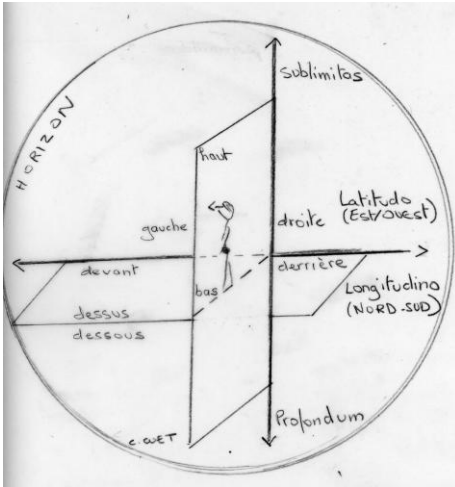
1 Orientation et direction

Dans la description des itinéraires en français, le point de référence pour l'orientation et la direction dans l'espace est le sujet qui est à l'origine d'une « orientation égocentrique » (Borillo 1998) de ses visions et compréhension du monde. C'est le corps humain en position

¹ Cette recherche complète notre présentation au colloque de Nantes axée sur la construction du sens « Enseigner le français en Chine, quelques pistes de recherche sur les plans interculturel et interlinguistique » et les difficultés à élaborer un manuel qui concilie une approche communicative et actionnelle de l'enseignement des langues et une culture traditionnelle d'enseignement fondée sur une valorisation de la description de la langue plutôt que sur son usage (« Le Français Communicatif Universitaire » sous presse en Chine)

Cuet Christine «La représentation de l'espace et la description d'itinéraires»

debout qui constitue le système référent. Les éléments de dimension sont repérés, dans l'espace euclidien à trois dimensions (1 ligne, 2 surface, 3 volume) par rapport au plan horizontal (devant / derrière, droite gauche) et au plan vertical (haut / bas).



C'est dans cette (...) mise en relation symbolique de la verticale et de l'horizontale que se situe le passage suivant de saint Paul : « Ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qui est la largeur [latitudo], la longueur [longitudo], la hauteur [sublimitas] et la profondeur [profundum] » (Éphésiens, III, 18). Ces quatre dimensions symboliques forment le prototype de tout schème d'orientation² ».

En chinois, ce sont les points cardinaux³ qui sont centraux dans la description habituelle des itinéraires. Notre hypothèse est que ceci est lié à la construction urbaine et au plan des villes.

2 La représentation de l'espace : villes chinoises et villes françaises

Nous avons comparé le plan des villes chinoises et celui des villes françaises. Les villes traditionnelles chinoises et les villes impériales sont bâties par rapport aux quatre orientations (est, sud, ouest, nord) selon un plan orthogonal alors que les villes françaises sont bâties traditionnellement à partir d'un centre (généralement une église ou une

²Alain Delaunay *Encyclopédie Universelle*

³ En français les points cardinaux sont utilisés presque uniquement dans le repérage des villes et pays les uns par rapport aux autres³ et l'utilisation des deux types de référence avec comparaison interculturelle est a priori absente de la plupart des manuels d'enseignement.

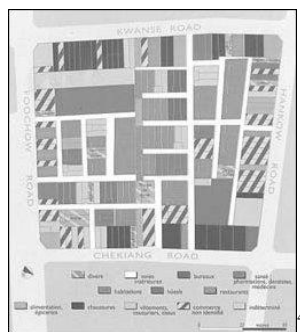
Cuet Christine « La représentation de l'espace et la description d'itinéraires »

place) autour duquel s'ouvrent les rues en étoile. Ceci implique pour l'étudiant chinois une remise en question de sa représentation spatiale et de son mode de description d'itinéraires.

2.1 Les villes chinoises



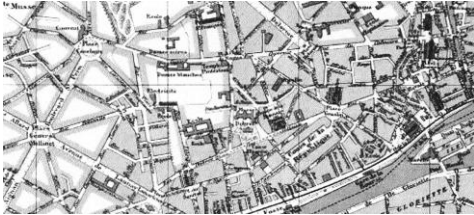
De nombreuses rues ou artères chinoises sont dénommées par les quatre orientations : 东 dōng (est) / 南 nán (sud) / 西 xī (ouest) / 北 běi (nord). Chaque carré est un espace qui représente le véritable point focal de l'identité urbaine : Pékin est célèbre pour ses *hutong* (胡同), Shanghai l'est pour ses *lilong*. Ces ruelles, qui unissent plusieurs blocs d'habitations, représentent le lieu premier d'identification des citoyens à la ville. Il y a une culture du *lilong*, un mode de vie qui amène les résidents à des formes variées d'interaction.



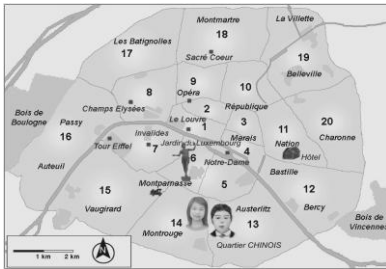
⁴ La Chine entre espaces domestiques et espace mondial <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/themes/index.htm>. Plan de Shanghai et un lilong

Cuet Christine « La représentation de l'espace et la description d'itinéraires »

2.2 Les villes françaises



A partir d'un centre, généralement une église ou une place⁵, la ville française se développe avec des rues qui partent en étoile (Place de l'Etoile à Paris,) ou qui entourent ce centre.



Une étudiante chinoise nous faisait remarquer que le plan des arrondissements de Paris la faisait penser à un escargot⁶ qui grossit sous la forme d'une spirale.

3 La description des itinéraires par les Chinois

Les Chinois ont deux modes de description :

- A partir des points cardinaux selon les orientations de l'espace :

北 běi nord
 ↑
 西 xī ← 东 dōng →
ouest est
 ↓
 南 nán sud

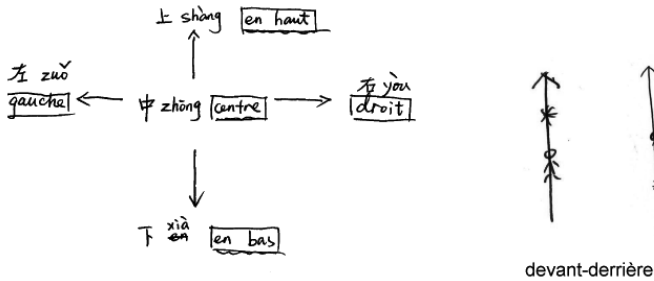
Q75 : « D'abord [xiàn] va vers l'est [xiàng dōng zǒu], ensuite [rán hòu zài] va vers l'ouest [xiàng xī zǒu]. Marche [zǒu] à peu près [dà yuē] pendant 5 minutes [5 fēn zhōng], ensuite [zài] va vers le sud [xiàng nán zǒu].

⁵ Plan de Nantes dressé par Jouanne continué par Th. Veloppé, 1910

⁶ Extrait de notre manuel « Le Français Communicatif Universitaire » (2008) publié en Chine

Cuet Christine « La représentation de l'espace et la description d'itinéraires »

- A partir du corps propre selon les dimensions de l'espace :



Q71 : « Continue [yì zhǐ] à aller tout droit [xiàng qián zǒu], (quand) tu vois [kàn dào] la poste, tourne à droite [xiàng yòu guǎi], ensuite [zài] va tout droit [wǎng qián zǒu], passe [guò] le pont, tourne à gauche [xiàng zuǒ guǎi]. Passe [guò] le premier carrefour, le magasin va être [jiù shì] sur ta droite [nǐ de yòu biān] ».

Les locuteurs peuvent également mélanger les deux modes de description d'itinéraires. Ce qui est commun dans les deux langues (chinois et français), c'est le repérage par rapport aux lieux (magasins, administrations...), les gestes de monstration (l'index pointé) et la notation des directions par rapport au corps propre.

4 Comparaisons interlinguistiques et interculturelles

Par ailleurs, le repérage des directions se fait à partir de l'est chez les Chinois, alors qu'en occident (en France), on chercherait plutôt le nord : **Q18 :** « En général tu peux indiquer l'est en regardant le soleil, ensuite (si tu) regarde vers l'est, **ta main gauche** va indiquer le nord, **ta main droite** va indiquer le sud, derrière sera l'ouest. Un geste c'est de pointer la direction, par exemple ça signifie va de ce côté / dans cette direction [xiàng zhè biān zǒu] ».

Les directions s'énoncent aussi différemment : d'après la course du soleil en Chine, dōng, nán, xī, běi (est / sud / ouest / nord) d'après la croix byzantine (nord / sud /est /ouest) ou chrétienne (nord / sud /ouest / est) en occident. Lorsqu'il y a combinaison de deux points cardinaux, c'est inversé en chinois (dōng nán / sud-est).

Cuet Christine « La représentation de l'espace et la description d'itinéraires »

4.1 Indication de la durée

Quand les Chinois décrivent un itinéraire, ils donnent souvent des indications de durée pour expliquer les différentes étapes.

Q75 : « d'abord [xiàn] va vers l'est [xiàng dōng zǒu], ensuite [rán hòu zài] va vers l'ouest [xiàng xī zǒu]. Marche [zǒu] à peu près [dà yuē] pendant 5 minutes [5 fēn zhōng], ensuite [zài] va vers le sud [xiàng nán zǒu], ensuite [zài] tourne [guǎi wān], ensuite [zài] va vers le nord [xiàng běi zǒu] ».

Nos sondages avec les Français montrent qu'une indication globale de temps serait plutôt donnée en conclusion comme réponse à une question du type : « C'est loin ? » / Réponse : « Vous en avez pour dix minutes à peu près » / « Vous continuez jusqu'au rond-point et vous tournez à gauche. Le cabinet médical se trouve à côté du fleuriste... C'est à 5 minutes ».

4.2 Temporalité et aspectualité

Le présent de l'indicatif / l'impératif :

Q2 : « Va tout droit [xiàng qián zǒu] au long [shùn zhe] de cette rue [lù], ensuite [rán hòu] tourne à gauche [xiàng zuǒ zhuǎn wān], après [zài] va à droite [xiàng yòu zǒu], traverse [chuān guò] cette rue [zhè tiáo jiē] et tu vas y arriver [jiù dào le] ».

Le chinois est une langue isolante, il n'y a pas de flexion verbale. Les notions de temps sont marquées par des adverbes temporels et l'aspect par des particules aspectuelles. Les verbes ne sont pas conjugués. « [xiàng qián zǒu] (vers devant aller- marcher) peut signifier et se traduire par : aller tout droit / allez tout droit / Va tout droit / Vous allez tout droit / Tu vas tout droit ».

Dans les corpus oraux, nous avons remarqué que les étudiants emploient presque toujours le présent de l'indicatif. Nous faisons l'hypothèse que la forme impérative pose problème : d'une part, l'absence de sujet va à l'encontre de la représentation de la conjugaison française (pronom sujet + verbe conjugué), d'autre part les étudiants associent généralement l'impératif au concept d'ordre.

Le futur de l'indicatif / l'aspect accompli :

En français, on conclut souvent la description d'un itinéraire par un temps du futur. « Descendez la rue jusqu'au rond-point. Tournez à gauche. Sur la droite, vous verrez un fleuriste, c'est la porte juste

Cuet Christine « La représentation de l'espace et la description d'itinéraires »

après ». En chinois, on conclut souvent la description d'un itinéraire par l'aspect accompli : [jiù dào le] (déjà/aussitôt/justement arrivé).

Evolution de l'interlangue « tu veux / tu vas » :

« Tu partis de la porte de l'université et euh aller au droit euh ensuite **tu veux** remarquer un grand cross il y a plusieurs rues euh là-bas **tu veux tu vas-tu vas voir** un café euh euh donc euh tu prends tu prends la rue à côté du café euh ensuite tu euh tu euh aller tu vas au droit sur la rue **tu vas voir** un immeuble haute et il est blank il est blanc c'est les courses (= CROUS) du l'université euh l'IUT est juste à côté du le CROUS euh **tu veux tu vas** trouver l'IUT sans difficulté ».

Le chinois note généralement le futur par un verbe d'intentionnalité, d'où pour les étudiants la difficulté à distinguer « je veux » et « je vais » + infinitif, confondus en chinois (ce n'est pas seulement un problème de phonologie). Si l'on veut marquer le futur proche dans le temps en chinois, on rajoutera le caractère 去 qui signifie aller. Nous faisons l'hypothèse qu'ici l'étudiant s'auto-corrige et que l'étape de son interlangue est le « futur proche », même si la proximité ou l'éloignement en français ne sont pas marqués forcément par des « temps » différents puisqu'on peut dire je pars / je vais partir / je partirai demain ». Il s'agit plutôt d'une représentation personnelle de la proximité ou de l'éloignement par rapport au projet ou au résultat, la dernière étape de la description de l'itinéraire en français, ce qui va à l'encontre de la description linguistique intégrée par les chinois (futur proche / futur lointain).

5 Perspectives didactiques

5.1 La description des itinéraires dans les manuels

Dans les manuels de FLE, la description d'itinéraires intervient tôt dans la progression puisque demander/ indiquer un chemin, expliquer où l'on va / d'où l'on vient sont des actes de langage courants de la vie quotidienne. Les plans peuvent être « authentiques » mais les descriptions d'itinéraires très simples.

Dans cet exemple (Forum 2005), on voit que le travail porte essentiellement sur les prépositions et que le plan proposé est loin de refléter la complexité de la majorité des villes françaises. Des manuels plus récents, comme Ici (2007) présentent des exercices analogues.



- 5 **Jouez les scènes à deux.**
- 1 Vous téléphonez à un(e) ami(e) pour aller le/la voir. Il/Elle vous donne son adresse (68, bd Pasteur) et vous indique le chemin.
 - 2 Inversez les rôles : vous habitez 72, rue d'Alleray et vous indiquez le chemin à votre ami(e).

Or les étudiants chinois sont confrontés à un vrai problème dans le transfert des compétences. Ils perdent souvent le sens de l'orientation dans la plupart de nos villes françaises où les rues ne se coupent pas à angle droit et ont des difficultés à produire en français des itinéraires compréhensibles :

« Il y a une grande rue euh à côté de le l'école polytechnique euh qui s'appelle la rue de université euh tu march[e]⁷ au au droit au droit de la rue jusqu'à jusqu'à une une grande place il y a peut-être 3 ou 4 rues à droit euh tu cherches **le rue le plus loin de de toi** qui s'appelle + michel michel de l'ange euh tu cherché autour de la rue euh + il y a il y a il y a une **arrêt arrétation de bus** dans la rue euh euh arrête le arrétation de le bus il y a un grande **park** (parking) euh l' euh l'IUT est arrière de la park tu peux **chercher ça** » (confusion chercher / trouver).

Un simple travail sur les prépositions et les verbes de déplacement ne suffit pas. Il est indispensable de développer la compétence discursive des apprenants.

5.2 Les scénarios

Afin de développer cette compétence et d'éviter les transferts langue(s) maternelle(s) et langue(s) apprise(s), nous proposons de travailler sur des scénarios complets et à partir de documents authentiques qui ne simplifient ni l'itinéraire à décrire ni la complexité

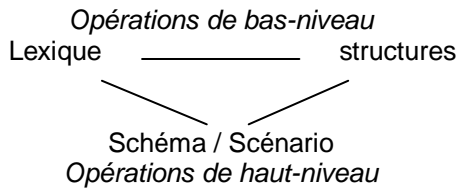
⁷ Nous faisons aussi l'hypothèse que, dans [tumarHétUdrwa], la forme en [e] correspond non pas à l'infinitif mais à la difficulté de distinguer [e] et [e] ((besoin d'appui vocalique à la finale après consonne)).

Cuet Christine « La représentation de l'espace et la description d'itinéraires »

de l'interaction. La description de situations de communication à l'aide de scénarios permettra d'identifier et de décrire les processus mis en jeu dans des situations de communication stéréotypés qui renvoient à la plupart des actes de parole de la vie quotidienne, ce qui correspond aux besoins du public visé (débutants et intermédiaires). L'utilisation des scénarios dans un cadre intégrant l'ensemble des aspects de l'analyse linguistique permet de mettre en effet la mise en relation des contraintes lexicales, syntaxiques, sémantiques et pragmatiques issues de la description en scénarios. Il s'agit donc d'un travail d'intégration de tous les domaines de l'analyse linguistique.

Schéma du scénario⁸ :

- La prise de contact
- La description propre de l'itinéraire avec les structures grammaticales et lexicales propres à l'acte de langage « demander son chemin à quelqu'un, expliquer un itinéraire »
- La conclusion de la description
- Salutations, remerciements



Notre schéma explicite notre approche qui distingue les opérations de haut niveau (la construction du scénario mais aussi les comparaisons interculturelles et interlinguistiques où l'activité métalinguistique et métacognitive peut favoriser l'attention sur les formes et la procéduralisation des connaissances) et les opérations de bas niveau (en français, lexique à mémoriser, structures syntaxiques, morphologie à automatiser).

⁸ La notion de scénario est apparentée à celle de script (Schank77) ou de frames (Minsky75) en psychologie cognitive. A titre d'exemple la description d'itinéraires en français a fait l'objet d'une recherche détaillée par Barberis, J-M., Manes-Gallo, M-C., *Parcours dans la ville. Descriptions d'itinéraires piétons*, L'harmattan, coll. « Espaces discursifs », 2007

Cuet Christine « La représentation de l'espace et la description d'itinéraires »

6 Conclusion

C'est pourquoi nous insistons sur l'introduction d'une grammaire discursive qui insiste sur la cohésion, la connexité et surtout la cohérence du discours, en parallèle avec une grammaire phrastique. Les exercices de grammaire traditionnels fondés sur une approche plutôt déductive et traditionnelle ne posent pas de problèmes aux Chinois qui en ont l'habitude, en revanche l'introduction en discours de phrases simples, correctes et ordonnées est plus problématique. Nous pensons donc qu'il faut structurer l'activité de grammaire dans des activités régulières autour d'un même acte de langage de type stéréotypé. Ainsi, pour reprendre l'acte de langage concernant la description des itinéraires, le travail sur le présent de l'indicatif, l'impératif, le futur pourrait être fait à différents moments, dans l'optique d'une progression « en spirale » autour du même acte discursif⁹. Ceci pourrait peut-être casser l'impression de « saupoudrage » que les Chinois disent souvent ressentir face à la méthode communicative parce qu'ils ont du mal à faire les liens entre linguistique, fonctions et notions.

7 Bibliographie

- Barberis, J-M., Manes-Gallo, M-C., *Parcours dans la ville. Descriptions d'itinéraires piétons*, L'harmattan, coll. « Espaces discursifs », 2007
- Cuet, C., Marguerie, A. Li Z. Manuel de français langue étrangère « Le français communicatif universitaire », Maison d'Édition de l'Éducation Supérieure de Chine, Beijing (sous presse) 2008
- Cuet, C., Marguerie, A. « *La notion d'espace-temps. Quelles représentations ? Quelles implications en didactique du fle avec un public chinois* », actes du colloque d'Albi Temps et temporalité, 2008
- FRANÇOIS, J., DENHIÈRE, G., *Sémantique linguistique et psychologie cognitive : Aspects théoriques et expérimentaux*, Grenoble, PUG, 1997
- FUCHS, C., *Les typologies de procès*, Paris, Klincksieck, 2002
- Manes Gallo, M.-C. et Savelli, M. « L'indication d'itinéraire », Lidil, 31, Corpus oraux et diversité des approches, 2005
- Robin, F. « *Structure de la description d'itinéraire* », Psychologie Française, Volume 52/2, 2007

⁹ Rod Ellis (1993), qui nomme ces activités "focus communicative tasks", que l'on peut traduire de manière plus analytique par « activités de communication contraintes formellement ».